

# LA RENAISSANCE

## Tous modèles cadres stéréos

SFG 40 (24 x 30) introduction libre des vues extér. : 36 x 106

Tous autres modèles autocollants :

SF 40 (24 x 30) extér. : 36 x 106  
 SK 20 (21 x 23) extér. : 41 x 101  
 SK 30 (24 x 30) extér. : 41 x 101  
 6 x 13 etc...

Cadres 5 x 5 : 24 x 30, 24 x 36 etc...

Nouveau format 110 Kodak

**LA RENAISSANCE - S. A.**

**76, Rue du Théâtre - PARIS-XV<sup>e</sup>**

==== Téléphone : 577-13-64 ====

## RÉPARATION

Appareils photo, Caméras  
 Projecteurs et Posemètres  
 toutes marques

Tous travaux à la demande

Réparateur exclusif  
 des Vérascopes et Taxiphotes  
 Jules Richard

## S. DEDEPEDRE

30 années d'expérience

19, boulevard Saint-Martin  
 et 26, rue Meslay - Paris-3<sup>e</sup>  
**278-45-00** (fermé le lundi)

## STUDIO PERET

Fournisseur agréé SIMDA  
 Spécialiste microformat

DÉPOSITAIRE EXCLUSIF  
 DU STÉRÉO SUPER-DUPLEX  
 ET SES ACCESSOIRES

■  
 NEUF ET OCCASIONS  
 LOCATION - ÉCHANGE  
 ■

126, rue du Faubourg Saint-Martin  
**PARIS - 10<sup>e</sup>**

# BULLETIN DU Stéréo-Club Français

SOCIÉTÉ FONDÉE EN 1903

POUR L'ENSEIGNEMENT ET LA DIFFUSION DE LA STÉRÉOSCOPIE



• ▲ •  
 Stéréo Club  
 • Français •

LA PHOTO EN RELIEF  
 A LA PORTÉE  
 DE TOUS

• ▲ •  
 Stéréo Club  
 • Français •

LA PHOTO EN RELIEF  
 A LA PORTÉE  
 DE TOUS

Ci-dessus : Spécimen de "Stéréogramme Typographique" obtenu directement sans intervention photographique. Le relief est obtenu par modification des espaces entre des termes identiques des côtés droit et gauche.  
 A EXAMINER A L'AIDE D'UN STÉRÉOSCOPE pour format 6/13 cm.



**Saisissez la vie!**

#### Photo

film Kodacolor-X (80 ASA)

film Kodachrome II

(lumière du jour : 25 ASA ; lumière artificielle : 40 ASA)

film Kodachrome-X

(lumière du jour : 64 ASA)

film Kodak Ektachrome-X

(lumière du jour : 64 ASA)

film Kodak Ektachrome High Speed

(lumière du jour : 160 ASA ; lumière artificielle : 125 ASA)

#### Cinéma Super 8

film Kodachrome II type A (40 ASA)

film Kodak Ektachrome 40 type A (40 ASA)

film Kodak Ektachrome 160 type A (160 ASA)



## STEREO CLUB FRANCAIS

SIEGE SOCIAL : 94 rue de Rennes 75006 PARIS

Société pour l'enseignement et la diffusion de la Photographie Stéréoscopique, affiliée à la Fédération Nationale des Sociétés photographiques de France (N° 379) et à la Stereoscopic Society.

Président d'Honneur :

M. Jean BOILLOT de VALONNE, ancien président

Président : M. G.W. BENNETT - 94 rue de Rennes 75006 PARIS

Trésorier : M. THIAUDE - 6 RUE Voltaire 75011 PARIS

---

---

### BULLETIN MENSUEL

N° 585

JUILLET 1974

Abonnement annuel : 25 F.

Chèques postaux : Stéréo-Club 6491-41 Paris

---

Rédacteur en Chef M. Pierre GAZERES

---

Les membres du Club reçoivent le Bulletin, et l'Annuaire du Club et bénéficient des annonces gratuites.

Prière d'adresser toute correspondance au Président.

Pour tout ce qui concerne le Bulletin, écrire au Rédacteur en Chef : M. Pierre GAZERES - 11 rue Saint-Louis  
78000 VERSAILLES

COURRIER DES LECTEURS - Nos correspondants sont avisés que la réponse à notre courrier se fera par l'intermédiaire de cette rubrique ou par des articles du Bulletin répondant aux questions les plus usuelles.

E D I T O R I A L

Voici venu le temps des "vacances" - selon le terme consacré par un long usage - et que chacun pourra interpréter à sa guise selon ses contraintes ou sa liberté plus ou moins acquise après une longue carrière professionnelle ; de toute façon c'est le dépaysement, les voyages, des activités nouvelles pour la plupart de nos lecteurs...

Que puis-je souhaiter pour le Club pendant ces journées souvent si bien remplies sinon que la stéréoscopie n'y soit pas oubliée mais surtout mieux utilisée ! Au risque de répéter ce qui a déjà été évoqué, soyez conscients de la nécessité d'alimenter nos programmes par des images de valeur par leur variété, leur originalité en un mot de leur inspiration. La création artistique naît rarement du hasard : faire une photo, a t'on crié sur les toits depuis tant d'années c'est facile, mais qui a trouvé la recette pour faire une belle photo ? Est ce l'objectif, le réglage correct du temps de pose, le cadrage, le sujet, la qualité de la lumière, la chance ? Oui bien sûr "un petit peu" de tout celà et de bien d'autres choses encore... Pour moi en dehors des mille recettes et conseils.... "de ne pas faire ci" ni surtout "jamais faire cela" je crois avant tout à l'enthousiasme qui décuple les facultés du photographe !

Il n'y a pas de photographie sans le photographe. Définir le bon photographe... pure chimère ; sinon qu'il fait des photos "pas comme les autres" On peut enseigner la photographie mais je me demande si l'on peut fabriquer un photographe. Moralité : essayer un jour de vous libérer de toute contrainte et faites des photos à votre idée et si ces photos vous plaisent.... vous êtes déjà sur la voie.

N'oublier surtout pas de préparer votre participation à notre prochain concours annuel, excellente occasion de tenter votre chance ! Il y'a 3 catégories :  
1°) Sujet libre, 2°) Reportage actualité, 3°) Art Roman (X, XI, XIIe siècle) envoyez de 1 à 4 couples dans chaque catégorie de votre choix. Le jugement sera fait avec le plus grand soin. Retour dernier délai en novembre. Tous formats acceptés. Tentez votre chance : la réussite et les progrès de cette compétition ne dépendent plus que de nos lecteurs. Bon courage et que les meilleurs gagnent ! Ou sont nos meilleurs stéréoscopistes ? Seriez vous dans le lot ? Bonnes vacances, bonnes photos !

G.W. BENNETTE

SEANCE DE PROJECTIONS DU MERCREDI 5 JUIN

La séance débuta par la présentation de la "circulation 6 x 13". Dans un article du numéro de Mai de notre Bulletin, M. BROSSARD, fondateur de cette circulation, en avait rappelé le principe : une douzaine de membres du Club, passionnés de ce format, font circuler entre eux leurs stéréogrammes, échangeant par écrit leurs appréciations, leurs renseignements, leurs conseils, dans une atmosphère de cordiale courtoisie.

Il est impossible d'énumérer les sujets de la centaine de vues qui furent projetées, dont l'extrême diversité n'était pas le moindre attrait, allant des paysages de neige et d'automne en Grande Chartreuse de M. JULLIEN (Chambéry) aux rizières de Madagascar de M. TRONC (Montpellier), des machines-outils de M. GERSTEL (St Quentin) aux microstéréoscopies (les huit yeux d'une araignée tégénaire)

de M. BROSSARD (Toul), des châteaux du LOT de M. ROHAN (Montauban) aux hyperstéréos du massif du Mont Blanc de M. ROUSSEL (Redon), des monuments pris avec des bases si judicieusement adaptées de M. ROCHARD (Batz sur Mer) aux instantanés de petits animaux à 20 cm de distance de M. NIATEL (Le Mans).

Ces derniers furent l'objet d'une attention particulière eu égard à la simplicité du procédé employé (une grande loupe) et qui sera décrit prochainement dans un article du Bulletin.

Maintes vues soulevèrent des applaudissements au cours de cette séance qui s'acheva sur de charmants portraits, genre trop peu pratiqué par les stéréoscopistes, de M. CAMBON (Toulouse).

L'assemblée put ainsi prendre une bonne connaissance des adeptes de ce format excellent qui est toujours largement pratiqué.

Après l'entracte, M. BELLIERES présenta des stéréogrammes montées sous verres 6 x 13, en émulsion Ektachrome et Agfachrome, à l'aide d'un projecteur réalisé, monté par lui et ses fils. L'écran utilisé était un écran translucide de 1,30 m x 1,20 m, et de deux millimètres d'épaisseur. L'appareil de prise de vues utilisé un "Sputnik" qui nous a permis d'admirer les aspects de St. Martin Vesubie, le ruisseau de Boréon, le déversoir du lac des trois Coulpe, la haute vallée de Boréon, le col de la vallée des Adus, près de la frontière italienne, l'eau de fonte d'un petit névé, le résidu de glacier Lago de Oro, près de la crête qui forme la frontière italienne, des portions d'un ancien chemin romain, le lac des Alberghi, et la route du Fort de Jaure.

Une dizaine de stéréogrammes ensuite montrèrent l'installation des premières piles du nouveau Pont de l'Alma, en septembre 1973. La première

travée mesure 31 mètres, et pèse 160 tonnes, et est amenée par un ponton-grue. Des effets de givre, vus sur la terrasse de l'Observatoire de Meudon, termina la projection en relief de M. BELLIERES.

A l'aide du même projecteur, M. MELIK, qui a présenté d'une manière remarquable, le mois dernier, à notre séance mensuelle, son projecteur 6 x 13, nous montre des stéréogrammes de cablages, de circuits imprimés, à l'intérieur d'un poste de télévision, ainsi qu'un enfant dans son berceau, et les fameux rochers de la forêt de Fontainebleau. Des stéréogrammes réalisés par Mme de JUNNEMANN, permettent d'apprécier le site de la station balnéaire de Menton, et les jardins en terrasse d'Eze.

Une autre réalisation de projecteur en relief 6 x 13, présentée par son auteur : M. HEBERT, quoique expérimentale, notamment par son principe du défilement continu des stéréogrammes, permit de juger de l'enthousiasme de nos Membres pour aller de l'avant dans la technique stéréoscopique.

La séance se termina à 23 Heures.

---

#### SORTIE DU 12 MAI 1974

---

La Houssaye-en-Brie dans la forêt de Crécy fut notre premier but, petit pays possédant un petit chateau mais avec un grand, un magnifique, un très agréable parc où se blottit une demeure du XVIIe siècle flanquée de pavillons à tourelles et entourée de fossés. Du Maréchal Augereau qui en fut propriétaire ; un monument funéraire dans l'église proche, dans les salles du chateau, de

délicieuses statues en bois et des boiseries firent la joie des mitrailleurs de la pellicule ; ainsi que cheminées, aux cendres encore tièdes qui odoraient fort agréablement les pièces. Dans la tour d'entrée, sept plaques de cheminées méritaient qu'on en tire le portrait, mais il était tellement agréable de flaner près de la pièce d'eau ou dans le parc que comme deux heures se sont très vite passées, il était grand temps de rouler vers Nantouillet, dont le château du XIVE construit sur les restes d'un château féodal, agrémenté de tours cylindriques Louis XIII, de bâtiments de style... renaissance sculptés de magnifiques salamandes François 1er agrémenté d'un vieux tuyau de poêle rouillé sortant d'une porte de la chapelle attendaient la bonne volonté de la "France en péril", le tout semblant aux mains de fermiers peu soucieux de telles richesses artistiques ; mais il est 12H.30, chauffeur, le plus vite possible : vers le petit, coquet et copieux restaurant à 20 F tout compris (mais oui Madame) qui nous attendait à 13H.

L'après midi, clichés à l'Abbaye de la Victoire entre Senlis et Ermenonville, le Chatelain du lieu aidant, nous allâmes voir le château de Mont l'Evêque du XVIIe avec une façade de Style Troubadour, unique en France, souvenir d'une grand mère espagnole.

Nous terminâmes notre promenade photographique par quelques clichés dans le parc d'Ermenonville sous la douce lumière d'Ile de France, il était 18H. lorsque nous prîmes place dans les bouchons traditionnels des retours vers Paris, quarante couples stéréo tel est mon bilan de cette sortie.

Roger PELLETIER.

N.D.L.R. -

Le Château signalé dans le compte-rendu de la Sortie du 12 Avril publié dans le Bulletin de Juin page 13, et dont le nom avait été omis, était le château de GUERMANTES.

---

## S U R I M P R E S S I O N S

---

(suite et fin)

Le plus souvent, on placera les deux images du sujet de fond sur la même verticale (écart stéréoscopique nul) ce qui fixe à l'infini sa restitution théorique. Puis on fera simplement coïncider à leur tour les deux images du sujet à surimpressionner avec cette même verticale. On est assuré qu'il se placera ainsi à la même distance de restitution. La base est arbitraire : elle n'intervient que pour déterminer le relief intrinsèque du sujet, non sa position. On la choisira en harmonie avec celle du sujet de fond ou plutôt un peu plus forte pour mieux marquer le relief, mais sans excès.

Ce procédé convient lorsqu'il s'agit par exemple de substituer un parapluie à l'épée de la statue de Washington. Mais si l'on veut placer un monument en avant de la façade des Invalides, on ne pourra pas lui attribuer un écart stéréoscopique nul, car les Invalides, situés derrière, seraient alors vus en divergence ce qui est inadmissible. Voici, dans ce cas, la manière d'opérer. On dépose sur le sol un objet-repère (papier ou sac d'appareil) à l'endroit où l'on veut placer le monument, on en mesure la distance à l'objectif (d) et on le repère au crayon sur le dépoli du viseur. L'écart stéréoscopique correspondant est :

$$n = b \frac{t}{d}$$

où  $b$  est la base de l'appareil et  $t$  son tirage optique. Ici, avec un Vérascope Richard,  $b = 6,3$   $t = 4$  et  $d = 35$  m ou 3.500 cm.  $n = 0,0072$  cm.

L'objet à surimpressionner est une statuette de 18 cm de hauteur qu'on photographie à la distance de 64 cm donc avec un grandissement de  $1/15$ , ce qui lui confère une hauteur d'image de 1,2 cm sur le film et une hauteur virtuelle de restitution de 10,50 mètres. Pour réaliser ce même écart stéréoscopique, il faudrait pratiquer une base de  $0,0072 \times 15 = 0,108$  cm ce qui est irréalisable avec une précision relative suffisante.

On s'en tirera en choisissant une base arbitraire, 1 cm par exemple et en faisant converger successivement les deux axes optiques sur une mire placée derrière le sujet à surimpressionner à une distance convenable  $do$  de l'objectif. Cette distance est donnée par la formule :

$$n = b \frac{t}{d} \left(1 - \frac{d}{do}\right) \quad \text{ou} \quad n = 0,0072 = \frac{1}{15} \left(1 - \frac{64}{do}\right)$$

d'où il vient  $do - d = 7,75$  cm. La mire sera placée à 7,75 cm derrière le sujet et l'on n'oubliera pas, après chaque visée, de la retirer pour prendre la photographie.

Notons au passage que la mesure des petites distances à l'objectif doivent être décomptées, non à la tranche de la monture de l'objectif, mais au point nodal d'entrée, dont il sied de connaître la position (sur le Vérascope 40, le point nodal est à 6 mm en arrière de la tranche de la monture de l'objectif).

J'ai dit, au début, qu'en sus de la minutie opé-

ratoire, il faut pouvoir compter sur la chance. Si fins soient en effet nos traits de crayon, ils ne nous assureront pas de réaliser une précision de coïncidence de 1/50 mm. Or une erreur de 1/50 mm en plus ou en moins placerait le monument, non à 35 m mais à 27 ou 49 mètres. Voilà pourquoi on sera conduit à recommencer plusieurs fois la photographie jusqu'à tomber sur la bonne chance.

Reste la question des temps d'exposition. Il n'y a aucune difficulté lorsque les deux sujets, le sujet de fond et le sujet à surimpressionner, sont tous deux pris en intérieur à la lumière artificielle. On aura ménagé sur le premier la plage noire où viendra s'inscrire le second et tous deux sont passibles de leurs durées d'exposition normales. Mais si l'on surimpressionne un petit objet pris à la lumière artificielle sur une vue d'extérieur avec ciel, on risque fort de voir ce dernier disparaître au travers du sujet surimpressionné et lui donner une allure d'ectoplasme qui abolit toute vraisemblance solide. Il faudra choisir un ciel gris et sombre et le sous-exposer tandis que l'on surexposera le sujet surimpressionné, lui-même choisi de couleur claire. Il en résultera une différence de coloration assez gênante et je ne crois pas que l'on puisse l'éviter, à moins d'être très expert dans le maniement des écrans correcteurs de couleur. Il est un cas où la vraisemblance sera aisément sauvegardée : c'est celui d'un objet surimpressionné transparent par nature ; placer un vase de cristal sur le bassin des Tuileries sera facile.

On peut se créer une commodité supplémentaire en photographiant le sujet de fond, en extérieur, sur format 6 x 9, photo que l'on reprendra sur le Vérascope à l'échelle 1/2 (bonnette de 10 dioptries). Le temps de pose de la reprise sur format 24 x 30 mm peut être ainsi modulé à loi-

sir et toutes les opérations de repérage se font en chambre ce qui est plus commode qu'en plein vent. Enfin le format 6 x 9 comporte diverses focales qui permettent d'ajuster à son gré la taille du monument servant de fond.

Je suppose que ce genre de surimpressions séduira et divertira quelque amateur et je mets volontiers mon viseur réflexe à la disposition de qui possède un vérascope 40 et un pied muni d'une coulisse verticale.

J. PIZON

---

CONCOURS DE STEREOGRAMMES DU STEREO-CLUB

FRANCAIS

(1974)

REGLEMENT - Le Stéréo-Club Français organise chaque année entre ses Membres, et les personnes qui pratiquent la photographie en relief, un concours de stéréogrammes (ou couple stéréoscopiques).

- Le Concours comporte TROIS CLASSES, réservées exclusivement aux diapositives, qui seront jugées séparément, et auxquelles seront attribués des prix distincts à chacune d'elles.

- CLASSE 1 = "REPORTAGE ET ACTUALITE"
- CLASSE 2 = "ART ROMAN"
- CLASSE 3 = SUJETS LIBRES

- Ces diapositives seront réalisées en couleurs ou en noir et blanc, dans les formats stéréos habituels jusqu'à 6 x 13, ou double 6 x 6 (montage sous verres 6 x 13), ou doubles : 24 x 36, 18 x 24, 18 x 18 (montage sous montures 5 x 5 cartons, plastiques, verres) etc... et double mini-formats.

- a) Chaque participant peut concourir dans chacune des trois classes, mais bien les différencier dans son envoi.
- b) Le nombre de stéréogrammes est fixé à quatre (4) au maximum, par candidat dans chaque classe.
- c) Les stéréogrammes ne devront avoir figuré dans aucun autre concours sous quelque forme que ce soit, ils devront être inédits.
- d) Le concurrent prend l'engagement de ne présenter que des épreuves personnelles.
- e) Chaque stéréogramme devra OBLIGATOIREMENT comporter :
  - 1° Le pseudonyme du concurrent
  - 2° Un numéro d'ordre de 1 à 4 pour chaque classe.
- f) Le pseudonyme du concurrent sera reproduit sur une enveloppe cachetée renfermant une carte sur laquelle seront énoncés : le pseudonyme du concurrent, son nom et son adresse.
- g) Les envois devront être adressés franco à M. BENNETT, Président du S.C.F., 94 rue de Rennes 75006 PARIS, ou déposés lors d'une séance de projection avant le 15 novembre 1974.
- h) Le Stéréo-Club Français apporte tous les soins possibles aux diapos stéréos reçues, mais en cas d'accident, en décline toute responsabilité.
- i) Il sera tenu compte des qualités tant techniques qu'artistiques.
- j) Les résultats du Concours 1974 sont publiés dans le Bulletin qui suit la proclamation des résultats en séance mensuelle.

NOTA : Pour complément d'informations, consulter les bulletins de Février 74 page 2, Mars 74 page 8.

---

# OCCASIONS..

Une visite s'impose !

PIERRE **JEAN**

SPECIALISTE

Marché PAUL BERT

STAND Numéro 30 à SAINT-OUEN

Ouvert Samedi - Dimanche - Lundi

. PHOTO

. CINE

. STEREO

Appareils modernes, Vues stéréoscopiques 45 x 107 et 6 x 13 etc...

Paniers, Classeurs, Stéréodromes, Accessoires toutes marques.

Appareils pour Collections, Magasins, Chassis, etc.....

Llandudno 1974

La Convention de la Stereoscopic Society.

Ce Congrès annuel s'est déroulé du 17 au 19 Mai derniers dans le nord du Pays de Galles. Comme à l'accoutumée, excursions, séances de projection et de discussion, contacts y furent d'un vif intérêt. L'assistance, une cinquantaine de personnes semblait un peu moins nombreuse que les années précédentes, fait que l'augmentation du coût d'un tel week-end pourrait en partie expliquer. Traditionnellement quelques non-britanniques se joignent à cette réunion. Cette année : un néerlandais, un suédois, un canadien, un californien et quatre français, peu somme toute, mais suffisamment pour montrer qu'un vif intérêt pour la stéréo et ceux qui la pratiquent franchit obligatoirement les frontières. La présence du Dr. J.G. Ferwerda dont on connaît l'initiative d'organiser un Congrès international de stéréoscopie en Hollande pour Mai prochain était en elle-même assez significative. Mais la présence de ces "étrangers" et l'accueil très cordial qui leur est toujours fait, ne doit pas faire oublier que pour les membres de la Stereoscopic, société où les responsabilités et les initiatives sont très descentralisées, ce rassemblement est l'occasion de traiter les questions internes. Le projet de fédération nationale a cependant été esquissé dans une intervention du Dr. Ferwerda. Il a reçu un très large appui.

En technique, M. Fisher a présenté un système de projection hautement personnel et expérimental sur grand écran : Des vues sont prises avec deux appareils Contessa habilement couplés sur du film Ektachrome sans perforations pour augmenter l'angle à la prise de vues. Elles sont projetées en



bande continue constituée de couples stéréoscopiques non-scindés montés en bande à l'aide d'une colleuse spéciale. Le projecteur qui comprend 4 ensembles optiques présente les vues en une succession où les lampes sont dévoltées avant obturation. On a ainsi une impression fort agréable de fondu. Aucune nécessité de réglage puisque les couples n'ont pas été dissociés. Nombre de pièces intégrées dans cet appareil proviennent semble-t-il des ateliers "Albion instruments" de M. Nightingale dont nous décrirons prochainement les productions. Les lampes 24 volts 250 Watts recommandées chez nous par M. Bindschedler, démontrent dans cette application exceptionnelle leur supériorité.

Les excursions, dont une aux célèbre parc de Bodnant chatoyant même sous la pluie d'une richesse incroyable de rhododendrons rares et d'azalées, ont permis aux participants de voir ou de revoir les abords du Snowdon et l'île d'Anglesey et certains de leurs châteaux récents (Penrhyn) ou anciens (Conway, Caernarvon, Beaumaris) et d'apprécier le charme rude de ce pays celtique et schisteux.

On garde de ces trois jours une impression d'amicale cordialité, et notre reconnaissance s'adresse au président, M. Symons, au secrétaire général, M. Bibby et à l'organisateur, M. Northover. La prochaine réunion aura, semble-t-il, lieu à Oxford ou dans cette région. Il devrait être ainsi plus facile à nos adhérents d'y assister que cette année.

J. SOULAS.

#### APPEL AUX STEREOSCOPISTES UTILISANT LE 6 X 13'

Depuis 1948 il existe une circulation de stéréogrammes 6 x 13 ayant pour but d'établir une liaison entre les stéréoscopistes pratiquant ce format.

Les stéréogrammes circulent dans des colis postaux. Ces colis renferment les boîtes des participants : de 6 à 20 stéréogrammes par membre, suivant le poids des montages.

Chaque présentation est accompagnée de commentaires, tant de l'auteur que de ceux qui examinent successivement ces vues.

Ceci permet aux membres de la circulation, surtout à ceux qui sont isolés, de comparer leur production à celles des autres membres et d'améliorer ainsi leur technique grâce à l'échange de commentaires et informations, tant techniques, qu'artistiques

Les frais de participation ne dépassent guère les frais de réexpédition, c'est à dire, chaque année le prix de quelques pellicules "120 couleurs"

Les membres du S.C.F. intéressés par cette "circulation" peuvent s'adresser à M. Yves ROCHARD, rue des sables 44740 BATZ SUR MER.

Une réunion-colloque des membres de ces circulations 6 x 13 doit avoir lieu à Périgueux les 7 et 8 Juillet. Des discussions techniques sont prévues. Les membres du S.C.F. qui souhaiteraient y participer peuvent s'adresser à M. ROCHARD, ou in extrémis, sur place, à M. BEAUDRY - rue Taillefer 8 -24000 PERIGUEUX - Tél. : 08.03.66.

## LA PROPAGANDE EN PROVINCE

Elle n'est plus aujourd'hui un mythe mais une réalité grâce aux efforts de quelques membres très actifs !

La dernière en date de ces manifestations a été organisée le 15 Juin à Valence d'Agen (Tarn et Garonne) par le groupe S.C.F. de Montauban M. ROHAN, animateur de ce groupe, qui s'intéresse également au problème de l'utilisation de la stéréoscopie dans l'enseignement — va organiser prochainement sur le plan local une séance d'information destinée aux enseignants. Il organisera également, à l'intention des élèves des classes de 4ème, une séance stéréo sur les minéraux avec deux projecteurs ordinaires.

Souhaitons que d'autres suivent son exemple : la commission de propagande leur apportera, dans la limite de ses possibilités, toute l'aide qui leur sera nécessaire.

### COTISATIONS POUR L'ANNEE 1975

Au cours de la réunion du Conseil d'administration du 8 Avril 1974, les taux suivants ont été fixés pour les cotisations de l'année 1975 :

PARIS, 78, 91, 92, 93, 94, 95.....	35 F
Etranger.....	25 F
Cotisation de soutien.....	50 F

POINT DE VUE SUR L'ETUDE PRELIMINAIRE D'UN  
APPAREIL STEREOSCOPIQUE POUR COUPLES 24 x 36,  
SUIVANT LES NORMES HABITUELLES D'ESPACEMENT.  
-----

Le déroulement du film doit se produire par sections ayant la longueur et le nombre de perforations correspondant au couple à constituer. Il faut rejeter le déroulement en trois séquences égales, ce qui entraînerait des complications troublant le logement du film et sa planéité. Toutefois, l'exemple du VERASCOPE 40, nous apprend qu'on peut, au besoin, s'affranchir de l'espacement des perforations, lequel est sous la dépendance du système métrique anglais et non point sous celle de conditions mécaniques préalables.

Le film comporte, par mètre, 209,9 perforations et 209,9 intervalles. Si l'on considère un autre échantillonnage, on constate, par exemple, que 40 groupes (perforation + intervalle) correspondent à 190,5 mm, à très peu près.

Un groupe perf. + plein, mesure, en moyenne, 4,7624 mm.

Un intervalle plein, d'après la mesure observée le plus fréquemment (5 fois sur 10) mesure 2,74 mm.

Une perforation apparaît déductivement comme ayant en moyenne 2,024 mm

On peut, avec une faible erreur numérique, reconstituer ainsi 999,96 mm, pour 1 mètre.

La constitution d'un cliché 24 x 36 exige 8 perforations entières et 7 intervalles pleins, par vue.

Pour couvrir, en longueur un format voisin du 45 x 107, il faut 22 perforations et 22 pleins. Ceci représente une longueur de 104,77 mm, reconstituée aussi en multipliant la valeur d'une somme trou + plein, par 22.

En fin de compte, pour une seule vue, il faut 9 perforations et pour l'intervalle destiné au titre : 4.

L'Industrie de la mécanique de précision est certainement en mesure de réaliser un déroulement de 22 groupes perf. + pleins, puis de l'interrompre, supposons par exemple que l'on entraîne le film avec un pignon denté pouvant porter 23 dents, mais n'en ayant que 22. Une interruption de déroulement sera ainsi ménagée. Si l'on installe, à la place de la dent qui manque, un ergot situé ailleurs que sur la circonférence portant les dents, on pourra commander plusieurs choses : blocage du film et enregistrement au compteur, notamment. Cette évocation n'est formulée qu'à titre de démonstration de la possibilité de commande. D'autres moyens sont parfaitement admissibles. Certains appareils comptant jusqu'à 10 000 pièces, tout porte à croire qu'on pourrait faire confiance aux spécialistes de la construction photographique.

Un appareil donnant deux vues 24 x 36 pourrait recevoir des objectifs de F 35 mm ouvrant à 2,8 et couvrant 54 ° en médiane horizontale, ce qui correspond à 63° en diagonale. Ils assureraient une supériorité angulaire et une meilleure présentation de l'environnement, par rapport au format 45 x 107 qui ne couvre que 40°16' à la prise de vue et ne permet d'utiliser que 35°8' dans la fenêtre d'un taxi-photo. La supériorité serait marquée aussi sur le 6 x 13 qui ne couvre que 45°44' dont on

ne peut observer que 41°3' sur film tout monté !

Il convient de consulter un tableau comparatif des couvertures en médiane pour apprécier les divers appareils existants, sous ce rapport.

Des doubleurs ou tripleurs de focale pourraient être installés entre l'objectif habituel et la monture fixe. Ceci permettrait d'opérer à plus grande distance du sujet et aussi, de réaliser des prises de vues simultanées à deux échelles différentes (avec indépendance des diaphragmes). On pourrait ainsi, photographier sous le même aspect un animal plus ou moins isolé, et le même dans son environnement, toutefois l'éventualité de cas exceptionnels ne doit pas faire perdre de vue les conditions de fonctionnement les plus fréquentes d'un appareil !

Les obturateurs à rideaux étant difficilement utilisables en stéréoscopie, on pourrait envisager des obturateurs centraux à commande électrique, ce qui existe déjà sur certains appareils.

Il est à noter aussi, qu'un appareil stéréo, à film, pourrait comporter un guidage de ce dernier suivant une surface incurvée au lieu d'une plane. L'aberration de sphéricité serait mieux respectée le long de la médiane horizontale. En contre partie des vices existeraient dans les autres parties de l'image, mais ils seraient d'une importance à présumer acceptable. Il conviendrait évidemment de choisir entre la rigueur géométrique et certaines commodités.

Un appareil stéréo réalisant des formats couramment pratiqués cesserait d'être handicapé

dans tout ce qui concerne le développement des films et leurs utilisations ultérieures, d'où conséquence favorables dans les processus techniques, et, chose importante, au point de vue commercial. Si le format en question est identique à un format d'origine monoculaire très courant, il ne pourra plus être dit que la pratique de la stéréo fait perdre des clients dans le domaine banal, qui est celui qui rapporte !

L. CHOPIN

(à suivre)

---

A N N O N C E S

---

- Recherche paniers classeurs 50 vues 6 x 13 avec répertoire  
MOUILLON G. à Génelard 71420 PERRECY LES FORGES
- Serais acheteur lanterne de projection pour disques VIEW-MASTER ainsi que vieux appareils photo même en mauvais état.  
MAYOUX A. Vilhonneur 16220 MONTBRON

Réalisé en offset par :  
MAISON DENIS  
63 rue de Provence  
75009 PARIS

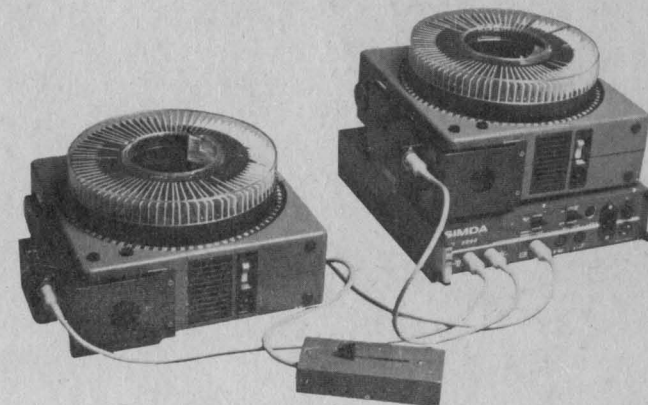
Le Gérant :  
G.W. BENNETT

# SIMDA

PROJECTEURS ET SYSTÈMES  
FONDU-ENCHAINÉS SIMDA

Documentation sur demande :  
**Société TECHNIQUE  
AUDIO-VISUELLE**  
Dépôt SIMDA

54, Rue Petit  
75019 PARIS  
Téléphone 203-20-40



*Au service de l'amateur...*

**MATÉRIEL PHOTO CINÉ OPTIQUE**

**MICHEL P. CIPIERE**

*Expert près les douanes*

**Spécialiste des belles occasions !**

**26, Boulevard Beaumarchais - PARIS-XI<sup>e</sup>**  
Téléphone 700-37-25